



NonDeDieu



Ministère de la Culture
REPUBLIQUE FRANÇAISE



LA
DRÔ
ME

LE DÉPARTEMENT



Quelques p'Arts...
Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public



Lauréat du dispositif Auteurs d'Espaces 2020 de la S.A.C.D.

La compagnie est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de la Drôme.

NonDeDieu

DE BARTHÉLEMY BOMPARD

MISE EN SCÈNE
BARTHÉLEMY BOMPARD
ASSISTÉ DE JUDITH THIÉBAUT

INVENTÉ ET INTERPRÉTÉ PAR
VIVIANA ALLOCCO
BARTHÉLEMY BOMPARD, THÉRESE BOSCH,
CÉLINE DAMIRON, DJAMEL DJERBOUA,
RICHARD ECALLE, FRÉDÉRIQUE ESPITALIER
LÉO PLASTAGA, CYRIL LÉVI-PROVENCAL
BERNARD LLOPIS & NINA SÉRUSIER

CRÉATION MUSICALE ET SONORE
LÉO PLASTAGA
CRÉATION ET RÉALISATION DES COSTUMES
MARIE-CÉCILE WINLING
CONCEPTION ET CONSTRUCTION DES DÉCORS
BARTHÉLEMY BOMPARD
TECHNIQUE
DJAMEL DJERBOUA

A PARTIR DE 8 ANS

DURÉE 75 MN

JAUGE 800 PERSONNES

SPECTACLE DIURNE

SANS TEXTE FRANCAIS

DISPONIBLE POUR L'INTERNATIONAL

CRÉDITS PHOTO
NINA BOMPARD, VINCENT MUTEAU,
DANIEL ROBLIN

KUMULUS
LE MOULIN, 1114, ROUTE DE NYONS
26770 ROUSSET LES VIGNES - FRANCE
+33 (0)4 75 27 41 96 - contact@kumulus.fr
WWW.KUMULUS.FR

DIRECTION ARTISTIQUE
BARTHÉLEMY BOMPARD

ADMINISTRATION, DIFFUSION, PRODUCTION
VINCIANE DOFNY, CHARLOTTE GRANGE
& MARJOLAINE LOPEZ



NonDeDieu



Ou le fil tiré entre vie et théâtre...

Un vieux est un jeune assis, toujours rempli de vie, de cris... et de défis



Confrontés aux années et à leurs corps cassés, un metteur en scène et «ses»comédien.ne.s font le pari de créer un spectacle de cirque.

Perturbateurs du quotidien et débordants de vie, les artistes sur scène sont prêts à jongler, même en béquille et à tout lâcher. Derrière le rideau, ils sont confrontés aux habitudes, aux débordements des uns et des autres.

Il ne reste plus que ça à faire : tout emmener et laisser aller !

Ils rassemblent les restes de trente années de compagnie : décors, accessoires, costumes, instruments de musique et vieux comédiens, tracent un cercle au sol pour dessiner une piste, installent des petits gradins autour et c'est parti !

Avec leurs corps cassés par la vie de saltimbanques, leurs articulations usées par les chargements et déchargements de camions, les bières bues avec leurs collègues, ils inventent des numéros singuliers, émouvants et drôles, des numéros extrêmes où le danger est présent et où le spectateur arrête de respirer, les yeux rivés sur l'artiste qui risque de tomber sans filet.

Que reste-il à dire quand notre vie professionnelle, amoureuse, familiale nous semble être derrière nous ? Comment prendre la parole quand notre mémoire nous fait défaut, que les mots se bousculent et que notre élocution au même titre que nos articulations est rouillée ?

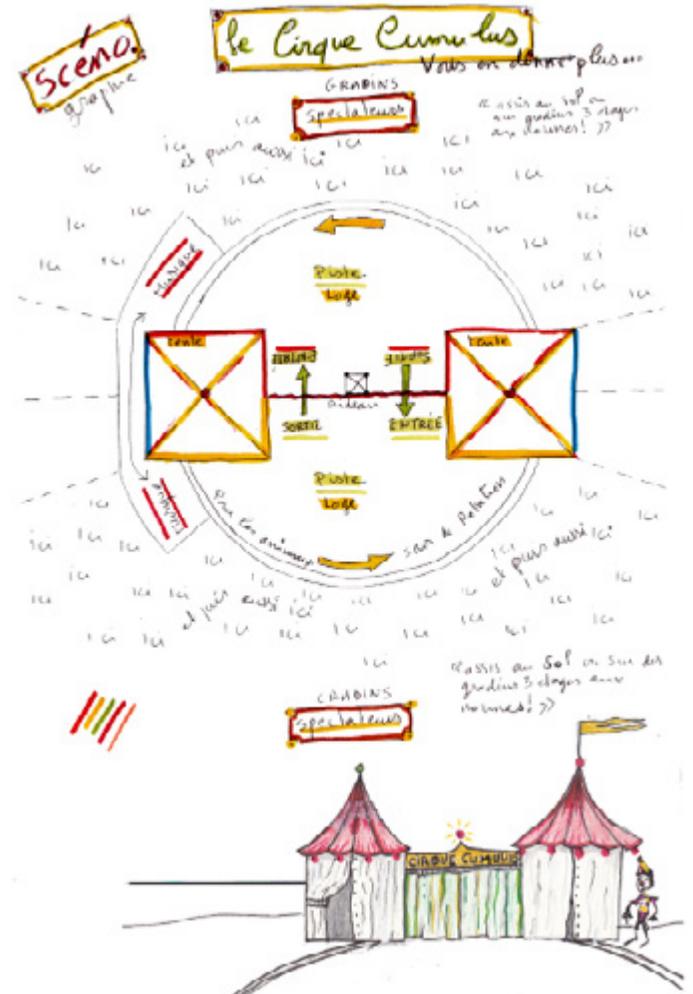
**Il s'agit de montrer simultanément les deux faces du monde du spectacle.
Le rideau représente le passage d'un état à un autre, le lien entre l'intime et la représentation.**

Devant le rideau:

sur la scène, c'est une succession de numéros, de défis, de débilites accentuées, de poésie en lien avec le temps qui passe, de face à face et de performances physiques. Les artistes sont confrontés à leurs fragilités physiques et psychologiques.

Derrière le rideau:

dans les loges, c'est l'intimité, la partie «cachée»: la préparation, le trac, l'abandon des corps, le doute... et toutes les émotions et interactions entre ces femmes et ces hommes.



A travers tous ces numéros, le spectateur est amené à entrevoir les dessous de la création, les coulisses de la mauvaise foi et de la frustration ainsi que le courage d'affronter la vieillesse avec force et dignité.
En d'autres mots... Une énergie qui purge la tristesse dans le débordement et qui fait un pied de nez à la vie.

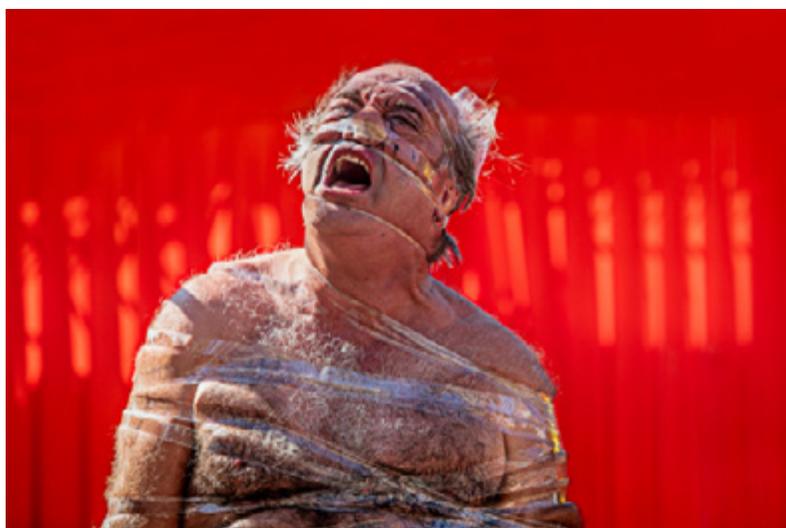
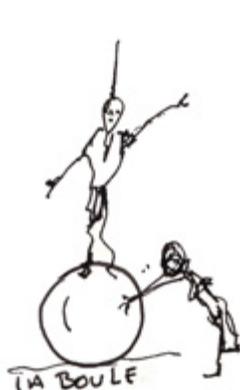
« Il y a une trentaine d'années en arrière, de nombreuses compagnies ont été créées par de furieux utopistes, désireux de partage populaire et artistique. En 2018, ces « mêmes » artistes regardent alternativement derrière et devant eux. Certains décident d'arrêter, d'autres hésitent... Vers quel horizon pousser ses rêves ?

J'ai fondé la Cie Kumulus dans les années 80.

Depuis 30 ans, je mène la troupe contre vents et marées, dans une idée d'équipe qui construit ensemble des projets dédiés à la rue.

Aujourd'hui, *NonDeDieu* est, d'une certaine manière, une projection de mes états d'âme et de mes doutes, une synthèse de cette grande aventure. Pour se faire, j'utilise la forme du cirque pour prendre de la distance et utiliser au mieux les émotions primaires de rire, de peur, de suspense afin de parler de la vie en se passant des mots. »

Barthélemy Bompard



Créé en 2019, *MonDeDieu* s'est joué

EN FRANCE

- Festival Rencontres d'Ici et d'Ailleurs | Le Moulin Fondu C.N.A.R.E.P. Garges-lès-Gonesse (95)
- Festival Friction(s) | Château Rouge, Scène conventionnée . Annemasse (74)
- Festival Furies | Le Palc . Châlons-en-Champagne (51)
- Festival Les Invites | Les Ateliers Frappaz C.N.A.R.E.P. Villeurbanne (69)
- Festival de Chalon dans la Rue | C.N.A.R.E.P. , Chalon-sur-Saône (71)
- Festival Spectacles de Grands chemins en Haute Ariège | Ax Animation . Ax-les-thermes (09)
- Festival International de Théâtre de rue | Association Eclat . Aurillac (15)
- Festival des Vendanges | Suresnes (92)
- Festival Les Echappées Belles | Alençon (61)
- Temps Fort de Quelque's P'Arts | CNAREP - Boulieu-lès-Annonay (07)
- Festival La Rue est à Amiens | Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue (80)
- Festival Saint-Amand fait son intéressant | Saint-Amand de Coly (24)
- Festival Les Bruits du Monde | Venterol (26)
- Saison des arts de la rue | Art'R. Paris (75)
- Festival Viva Cité | Atelier 231 C.N.A.R.E.P. Sotteville-lès-Rouen (7)
- Festival Le Chaînon Manquant | Laval (53)



CALENDRIER DE CRÉATION

- 16 au 19 Décembre 2018 et du 03 au 16 mai 2019 - Atelier 231 | C.N.A.R. E.P. à Sotteville-lès-Rouen
- 08 au 20 Janvier 2019 -Le Moulin Fondu | C.N.A.R.E.P. à Garges-lès-Gonesse
- 29 Janvier au 08 Février 2019 - Le Boulon | C.N.A.R.E.P. à Vieux-Condé
- 8 au 27 Mars 2019 - Le Parapluie | Centre International de Création Artistique à Aurillac
- 15 au 20 avril 2019 | MJC Berlioz à Pau





EXTRAITS DE PRESSE

TÉLÉRAMA - EMMANUELLE BOUCHEZ

La compagnie Kumulus, pionnière des arts de la rue des années 1980, a enfanté du cirque Cumulus(sans K). Et sous cette appellation nous livre une farce, forme à laquelle elle ne nous avait guère habituée. Loin de ses spectacles rentre-dedans dénonçant les travers de la société contemporaine, elle s'empare ici de l'esthétique du cirque itinérant pour rendre un hommage dérisoire et vibrant à la vie d'artiste. A ceux, précisément, qui tentent un dernier tour de piste. Dans *Gardenia*, le Belge Alain Platel avait mis en scène d'ex-performeurs travestis sur un mode ciselé. Le metteur en scène, Barthélemy Bompard, et ses acolytes, quant à eux y vont franco, assument «les vieux restes» (de talent ou de charme) d'un geste brinquebalant. Le dispositif est simple: la piste est coupée en deux par un rideau et des loges, et cernée par un public - réparti de chaque côté - qui verra la version face et la version pile du spectacle sans changer de place.[...] Les numéros s'enchaînent. Une fille acrobate tente de sauver sa mère, un ex-jeune premier est un Richard III en chaise roulante...[...] Au dernier Chalon dans la rue, Kumulus a réussi sa reconversion en Cumulus. Le pari n'était pas si facile.

LA MONTAGNE - OLIVIER CEYRAC

QUELLE PERFORMANCE NONDEDIEU !

NonDeDieu, c'est un spectacle deux en un et une sacrée performance proposée par les acteurs de la compagnie Kumulus! Deux espaces scéniques sont installés. Le public prend place soit face aux loges, soit face à la scène. Parce-que le spectacle n'a pour ainsi dire pas de coulisses : il se déroule en même temps des deux côtés du rideau rouge de ce cirque fantasque.

D'un côté vous verrez cette bande de joyeux lurons tenter de se mettre en place, de se concentrer avant d'entrer sur la scène dans ce spectacle sans véritable parole, vous comprendrez que, derrière le rideau, les humeurs de la troupe participent à la qualité du rendu sur la scène. Ainsi, vous pourrez croiser le regard pervers et libidineux du vieux lanceur de couteau sur le déclin. Mais vous rirez aussi en voyant la lente descente aux enfers de la vieille diva qui, au lieu de penser à son spectacle à venir, cherche à tout prix à puiser quelque force dans sa bouteille de champagne. Mais surtout, vous serez touché par cette actrice dont personne ne veut, elle est un peu l'exclue de la troupe et n'arrive jamais à trouver sa place, ni sur la scène et encore moins dans les coulisses. *NondeDieu* est une image captée de ce qu'il se passe devant et derrière la scène. Ici, le public est omniscient et peut se rendre compte des questions que se posent les acteurs avant de jouer leur oeuvre. Et c'est très réussi.



LE JOURNAL DE LA RUE - MÉRIEM SOUSSI

Barré, gonflé et pas que des abdos, les artistes de Kumulus montrent l'immontrable, les varices, la cellulite, les addictions et les espoirs qui s'enfuient dans *NonDeDieu*. [...]

La vieillesse est un naufrage disait De Gaulle, mais c'était sans connaître les artistes de Kumulus lancés dans un spectacle de cirque bien loin des cadres habituels. Certes, on y fait quelques acrobaties mais c'est prétexte surtout à trousseur une galerie de portraits où femmes et hommes s'aiment et se détestent, se tancent mais sont unis par un même souci, faire du spectacle.[...] C'est barré, dégluingué, joyeux et caustique, tendre un peu mais pas trop.



JOURNAL DES RENCONTRES D'ICI ET D'AILLEURS

PÉRINE FAIVRE - CIE LES ARTS OSEURS RÉDACTRICE 2019

Mesdames et messieurs, entrez!

Installez-vous autour de la piste du cirque Kumulus accueilli.e.s par Madame Loyale!

Choisissez votre place et régaliez vous.

Bientôt sous vos yeux ébahis apparaîtront clowns, équilibristes et dompteurs!

Pour vous, une succession de numéros ébouriffants, des prouesses sans égal, des tours inimaginables..paillettes et divertissement!

Mais... à y regarder de plus près, il semblerait que les clowns décatis tentent le tout pour le tout, pour nous voler un sourire.

Bienvenue dans le véritable Cirque Cumulus !

Entre piste et coulisses, les artistes bien trop vieux pour bosser ou pour consommer n'ont plus rien à perdre.

C'est leur histoire dérisoire et leurs utopies toujours tenaces qu'ils nous font partager, c'est leur vieillesse portée avec courage et dignité.

Avec ce nouveau spectacle, Barthélemy Bompard nous offre sa vie de troupe après 30 ans de route, un élan vital pour des artistes même pas morts, **non de dieu !**

PAROLES DE SPECTATEURS



ANNE-SOPHIE DE CHALON

CHALON DANS LA RUE

« C'était à la fois absurde et terrible. Il y a des scènes très fortes qui parlent de la difficulté liée à la vieillesse. Le spectacle est très imagé et symbolique. Ils jonglent en permanence entre le drôle, l'absurde et le grave. C'est génial, ce sont de très bons artistes! »

PHILIPPE DE RENNES

CHALON DANS LA RUE

« Formidable! J'adore le travail de cette compagnie, ce sont des grands de l'art de rue. Il y a toujours une profondeur dans le propos. Je ne peux que conseiller ce spectacle. Le spectacle est très émouvant, c'est un regard sur la profession, sur le métier d'acteur avec ses hauts et ses bas. Vraie leçon de vie. »

CHRISTOPHE DE CHALON

CHALON DANS LA RUE

« J'aime bien quand ça part dans tous les sens, avec un esprit complètement loufoque, un peu comme dans un film de Kusturica : de l'humour, de l'amour et beaucoup d'ivresse. »

CÉCILE - RIA - GARGES-LÈS-GONESSE

« Encore Bravo, vous avez là un spectacle fort qui va tourner j'en suis sûre. Les personnages sont très beaux, vous pouvez leur faire confiance ! Dans leur folie de ceux qui luttent avec la fin et ne se laissent pas gagner par le désespoir qui est bien là! Dans les moments de rien et d'abandon à l'émotion. Dans leur énergie de ceux qui n'ont plus rien à perdre que d'exister encore un peu quoi qu'il arrive. Dans leur tentative d'être ensemble. »

VANDEGHEN MERIAM - AURILLAC

« Merci milles fois pour ce bon moment passé qui a merveilleusement clôturé mon dernier jour à Aurillac !! Belle route à vous les KUMULUS en espérant vous revoir un jour afin de faire découvrir tout votre talent à mes proches qui s'en mordent les doigts de n'avoir pu vous voir! »

SERGE RAVELLI - AX-LES-THERMES

« Attention Kumulus, avec vos spectacles vous risquez de remettre en cause la civilisation des loisirs , ne soyez pas trop pertinents.....

Ben après Ax les Thermes Hot... on nanveu encore...Oooohhh non de de dieu..vindiou...!!!! milles Bravosssssssss. »





compagnie
kumulus

www.kumulus.fr

De réalité crue et de sentiments à fleur de peau, c'est de cela dont il s'agit.

Sensible au travail de Pina Bausch, Jérôme Bosch et Alain Platel, Barthélemy Bompard insuffle un air d'expressionnisme allemand dans ses spectacles où l'émotion est poussée jusqu'à son paroxysme.

À travers le geste, le mot et le son, la compagnie retranscrit des sujets de la vie quotidienne et de l'actualité mondiale: racisme, folie, exode... La scénographie et l'écriture s'articulent autour d'un paramètre théâtral majeur : l'espace public.

Barthélemy Bompard.

Né en 1958 à Dakar au Sénégal, il quitte ce pays à l'âge de 7 ans. Plus tard à Paris, il suit des études d'ébénisterie à l'école Boule puis de dessin publicitaire à l'Académie Charpentier.

En 1976, il découvre le théâtre et monte sa première compagnie les Maxibules (théâtre pour enfants). Il participe ensuite à la création d'autres compagnies telles que Zéro de conduite, Speedy Banana et Les Piétons. Parallèlement, il réalise plusieurs courts métrages (prix du Public à Clermont Ferrand, prix spécial du Jury à Cannes, 1er prix du Festival de Nevers, 1er prix du Festival de Prades, prix Escurial 91). Il joue dans ses films mais également pour d'autres réalisateurs dont Karim Dridi, Yann Piquer, Serge Le Perron, Jean Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson etc.

En 1986 il crée la compagnie de théâtre de rue qu'il appelle Kumulus et reçoit en 2006, le prix SACD des arts de la rue pour l'ensemble de son œuvre.



La compagnie Kumulus a créé:

LES SQUAMES* [1988]

Ils sont laids, affreusement laids : crânes rasés, corps efflanqués couleur de suie et pupille rougie plantées au fond d'orbites cavernueuses. Un cortège digne d'un cirque du début du siècle. Ces « bêtes » à la démarche de primate poussent des cris, grimacent, se roulent sur le bitume. La même question revient inexorablement : « Mais qu'est ce que c'est ? » Des vrais faux-singes ou de faux-vrais hommes ? Malgré certains sourires exprimés par ceux qui ont tout compris, la plupart des spectateurs sont dans l'expectative, dérangés par ces « hommes-animaux » partagés entre la honte et la crainte. Le but recherché par ce spectacle est de susciter la curiosité et de provoquer le dialogue entre passants. Il faut en convenir, la performance des squames atteint parfaitement l'objectif. **Le Monde - Françoise Limoge**

SDF [1992]

Ces SDF-là font du plus vrai que nature. D'ailleurs, les acteurs ne semblent pas jouer. Il n'y a pas d'histoire, du moins ne perçoit-on pas jusqu'à la moitié du spectacle la mécanique narrative qui pourtant le sous-tend.

Le badaud qui s'est arrêté pour regarder est devenu un spectateur au sens le plus extrême du terme, c'est-à-dire, un voyeur. Il prend un plaisir fou au spectacle de la monstruosité, il est tétanisé par sa propre honte, il oublie totalement la double distance, sociale et théâtrale, qui le sépare du SDF. **Jean-Michel Guy**

LA NEF DES FOUS [1993]

Barthélemy Bompard s'inspire de la peinture de Jérôme Bosch qui illustre le fait qu'autrefois les individus considérés comme fou par la société étaient embarqués sur le bateau de l'oubli... A travers ce spectacle musical, Barthélemy Bompard fait travailler précisément les acteurs sur l'émotion et l'instinct de leur personnage. La folie de sept individus qui ont chacun leur propre histoire se dessine progressivement sous nos yeux. Une folie qui fait rire et pleurer sans discernement. Une folie qui touche chacun de nous, car : « le secret du fou est de paraître sage... ».

Sylvie Pomaret, assistante à la mise en scène.

BAIL À CEDER [1994]

Kumulus invite à une visite passe-muraille de la tour d'une cité ordinaire. Installés de manière ingénieuse entre deux immeubles bourgeois, les quatre étages offrent une vision en coupe de la vie banale et peu reluisante des locataires.

scénique invitant le spectateur à aller voir ce qui se passe et se dit de tristement commun chez son voisin de palier. Farce urbaine, assaisonnée de critique social, *Bail à céder* se joue avec bonheur de la verticalité de l'espace **L'Humanité - Achmy Halley**

FAITS DIVERS [1995] En créant *Faits Divers*, Barthélemy Bompard poursuit sa démarche en instaurant une rencontre privilégiée entre chaque comédien et spectateur. Libérés de leur espace scénique, avec la ville pour tout décor, dix personnages investissent les lieux de manière anonyme, afin d'y insuffler une dose nécessaire de décalage et de déraison. Chaque rencontre donne lieu à une scène, chaque situation est prétexte au spectacle.

Intervention théâtrale et musicale, ludique dans sa forme, *Faits Divers* est aussi un retour sur soi, un questionnement sur notre quotidien de vie.

FAMILY EXPRESS [1997] Mise en abyme de nos relations les uns avec les autres, *Family Express* décortique nos liens de sang, nos fonctionnements et peut-être surtout nos dysfonctionnements... Ils sont huit de la famille (humaine) à naître devant nos yeux, huit à dévider ensuite, de manière expresse, parce que court le fil de l'existence jusqu'à l'éparpillement final. Entre temps, le spectateur aura suivi tous les épisodes d'une vie ordinaire : travail, amours interdites ou pas, disputes.

Des tapis, quelques cartons, trois notes de musique, quatre borborygmes. De séquence en séquence nos huit clones (clowns) vous embarquent pour un drôle de voyage, entre émotion, rire et stupeur.

TOUT VA BIEN [1999] On passe tous les jours devant, le regard inconsciemment happé par le galbe d'un sein, la blondeur rutilante d'une chevelure « parce-que-je-le-vaux-bien », l'azur d'un ciel caraïbe... Et puis un jour, voilà que cette litanie de signes se dérègle, que l'image se met à parler et à sortir du cadre des discours formatés du désir de consommation. Des personnages de chair et d'âme nous interpellent, coincés entre les deux glaces « securit » d'une sucette Decaux : une vieille engloutie dans la solitude, une jeune femme qui solde chevelure couronne dentaire et rotule, ses plus beaux atours, une représentante en cosmétiques qui vante ses produits miracles, un Monsieur lessive... Soudain le « réel » pénètre dans ces boîtes à pub aseptisées, livré en tranches de vie saisie dans leur humanité banale, singulière, fragile.

Mouvement - Gwénola David

ITINÉRAIRES SANS FOND(S) [2003]

Itinéraire sans fond(s), création inspirée des exodes actuels de réfugiés et de clandestins. Comme eux, acteurs et spectateurs déambulent dans ces lieux abandonnés, seul espace accessible à ces hommes et femmes rejetés de partout. Dans un grommelot aux sonorités slaves, ils racontent ce qu'ils ont perdu, ils disent leurs espoirs, ils pleurent, ils chantent ou se chauffent à la flamme d'un maigre feu. Chacun transporte une boîte dans laquelle il a jeté ses biens précieux avant de fuir Eclatée en plusieurs lieux, la troupe oblige les spectateurs à errer à sa suite et à se retrouver en petits groupes à l'écoute d'un ou deux comédiens qui exhibent leurs trophées intimes.

Le Monde - Catherine Bédarida

LES RENCONTRES DE BOÎTES* [2005]

Ce spectacle intègre la participation d'amateurs préparés pendant un atelier de 5 jours par des comédiens de Kumulus. Comme point de départ à ses Rencontres de boîtes, la compagnie Kumulus a imaginé un scénario catastrophe: « Vous êtes expulsés de chez vous. Vous n'avez que cinq minutes pour rassembler des objets personnels... le tout doit tenir dans une boîte à chaussures. » Le récit se déroule comme un face-à-face entre deux acteurs, un théâtre d'objets miniature sur de simples tables. **Mouvement**

LE CRI [2007] Avec *Le Cri*, la compagnie Kumulus propose un moment percutant, euphorisant et finalement émouvant. Le spectateur se retrouve physiquement bousculé par une dizaine d'acteurs en transes, chacun incarnant un pan de la misère sociale. On sort de là bizarrement apaisé, mais avec l'envie de militer un poil plus à gauche que la LCR. **Libération – Edouard Launet**

LES PENDUS [2009] Un bourreau, trois hommes, une femme. Une mort publique et théâtrale. Ce sont quatre corps perdus, tendus, suspendus à eux-mêmes qui slamment-squattent-éruent. Ce sont des voix qui s'arrachent à la mort, qui défient le temps. Paroles ultimes et poings tendus, appel au désordre, rire immense... C'est le cri post-mortem de la liberté qui n'en n'aura jamais fini de dire. **Nadège Prugnard**

SILENCE ENCOMBRANT* [2011]

Pas loin de l'expressionnisme d'Egon Schiele, la troupe de Barthélemy Bompard crée une réplique à un des meilleurs spectacles jamais vus, le fameux May B, l'hommage à Beckett de Maguy Marin. Les acteurs de Kumulus n'ont rien à envier à ceux de May B, au contraire. Dans le silence de leur échec permanent, ils deviennent universels. Ceux-là n'ont (plus) rien, mais ils s'accrochent. Ce qu'ils vivent, n'est-ce pas le lot de la plupart ? Le consommateur lutte tel un Sisyphe pour donner beauté et sens à une vie qui finira dans la poussière. **La Stradda - Thomas Hann**

NAUFRAGE [2015]

Nous sommes séquestrés autour d'une plateforme tropézienne, spectateurs à la fois désirants, offusqués, érotisés, frustrés, hilarisés, désespérés. Et puis arrive le naufrage de ce monde dans lequel nous sommes embarqués à notre corps défendant. Nous voguons vers l'immensité et la désolation de ce septième continent d'où personne ne viendra nous sauver. Naufrage de l'être et du paraître montré, joué, décomposé par sept comédien(ne)s au sommet de leur art. À la fin, nous avons rejoint l'ondulation du plastique sur de l'eau morte. Si la catégorie « chef d'œuvre » existait dans le théâtre de rue, c'est ainsi que je qualifierais *Naufrage*.

Cassandra - Bruno Boussagol

SÉRIE C [2017]

Série C est un portrait au vitriol sur la place des femmes dans la société contemporaine. Le propos est de faire un spectacle universel et non exclusivement sur les difficultés rencontrées par les femmes au Burkina Faso.

Adrien Guillot - Agence DEKart

La compagnie Kumulus vient de réaliser l'un de ses meilleurs spectacles, porteur de l'énergie incroyable de l'Afrique.

Edith Rappoport - Théâtre du blog



FAITS DIVERS-NO MAN'S LAND* [2020]

Une intervention artistique perturbatrice du quotidien. *Faits Divers - No Man's Land* est avant tout une performance qui travaille sur la bizarrerie, la solitude, l'attente, les obsessions, les rituels de survie, l'errance, la dignité, le visible et l'invisible, l'intime, la vie en commun, pour raviver notre imaginaire. A défaut de pouvoir rassembler le public (à cause de la pandémie), cette performance surprend les habitants dans leur vie de tous les jours en offrant des situations et des images loufoques qui questionnent.

FRAGILE* [2022]

Une véritable performance théâtrale qui se termine en apothéose. Un spectacle qui ne laisse pas insensible, nourri d'outrances.

On s'attache à ces personnages rescapés, douloureux et violents. On s'attache à leur mal-être comme eux sont attachés à ce mobilier qu'ils traînent au gré d'une déambulation. Ils progressent, dévoilent un peu d'une histoire que l'on imagine en fonction de sa sensibilité.

Le Journal de Chalon dans la rue
MÉRIEM SOUSSI



***Spectacles au répertoire en tournée**

